n°: 13. Fracture de la rotule

je profite, Monsieur de L'occasion de la nouvelle année pour vous renouveller mes remerciments sur toutes les politesses que j'ai reçu de vous, pendant mon séjour à paris, et vous souhaiter tout ce qui pourra vous plaire. vos bontés et la confiance que j'ai en vous m'engagent à vous demander vos conseils au sujet d'un des mes parents, qui fit une chute il y a 7 ou 8 ans, et qui vient d'en faire une seconde sur le même genou. voici un mémoire que je lui ai demandé pour vous l'envoier.

il y à environ 7 à 8 ans qu'en descendant d'une voiture assés haute je me fis mal au genou, j'y sentis une grande douleur, et j'avois peine à monter et a descendre. un mois après en me promenant dans un jardin sur un terrein un peu inégal, je me tournai le pied et je me laissai tomber à genoux. j'entendis un bruit comme celui d'un roseau qui casse, et je sentis une douleur si violente dans le genou, que je m'évanouis. il y vint une enflure si extrême qui jointe à beaucoup de graisse et des os fort petits, fit qu'on ne pouvoit connoitre le mal. des chirurgiens assurerent qu'il n'y avoit rien de cassé, que ce n'etoit qu'une foulure de nerfs. quelques mois après des chirurgiens plus habiles trouverent qu'il y avoit une dislocation dans la rotule. on me fit des bandages très violents qui me firent venir des plaies dans la peau qui furent gueries dans peu des jours. enfin après avoir resté 8 mois au lit, un très habile chirurgien de montpellier décida que j'avois la rotule cassée en deux pièces, qu'il n'y avoit plus de remede que des bains chauds, pour éviter les engorgements des humeurs dans cette partie. je m'en trouvai bien, et je marchai sans boiter. j'ai été 4 ans ne souffrant plus, mais ne pouvant n'y monter n'y descendre que d'une jambe, et ne pouvant pas la lever. il y a à présent 6 semaines que j'ai fait

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 31 d 5 n° 101

une nouvelle chute sur le même genou: j'y ai ressenti les mêmes douleurs qu'a la premiere fois, des enflures et un embarras qui ne permet plus de plier. des huiles et des graisses ont adouci les nerfs, mais je suis toujours estropié. je me mets pourtant a genoux et je marche sans boiter le jarret de cette jambe tendu en descendant, et montant de l'autre avec beaucoup de peine. il y a des mouvements qui me causent de violentes douleurs avec un poids énorme, comme de vouloir lever la jambe. d'ailleurs je ne souffre pas. l'enflure est continuelle. il y a même une dureté presque comme un ouf auprès de la rotule et un craquement fort incommode. les bains de balaruc sont tout ce qui m'a le plus soulagé. on m'a conseillé barége. je ne l'ai pas encore éprouvé craignant que les eaux ne fissent sortir les os cassés. je n'ai ni plaie, ni rougeur.

voila, Monsieur, un détail bien circonstancié. j'espère de vôtre bonté que vous voudrés bien m'envoier dans vôtre reponse ce que vous pensés de cette blessûre, et les remedes qu'il convient d'y faire. je joindrai la reconnoissance la plus vive au sincere attachement avec lequel j'ai l'honneur d'être, Monsieur vôtre très humble et très obeissant serviteur

a narbonne le 12 de l'an 1758

L'abbé de Lordat

mon adresse

Vicaire Général du diocese de narbonne a narbonne

je vous prie de me repondre le plutôt que vous pourrés, et de bruler ma lettre

Reponse

Si la fracture de la rotule eut été reconnue par les 1ers chir. que le malade a consultés elle auroit été reduitte d'abord, et les pieces se seroient consolidées. L'on ne dit pas si les deux portions des sont à une grande distance l'une de l'autre. Le chir. de Montpellier qui a bien connu le vrai caractere du mal après huit mois, n'a rien determiné pour le rapprochement des pieces osseuses; les bains chauds qu'il a prescrits n'ont réussi qu'à dissiper l'engorgement. il est question de remedier aujourd'hui aux suites d'une nouvelle chute. l'on marche sans boiter, parceque la rotule fracturée ne recouvroit point l'extremité infre. la difficulté de monter et de descendre vient du deffaut de point d'appui aux muscles qui attirent la rotule pour porter. les bains de balaruc dissiperont l'enflure et la dureté qui est auprès de la rotule; les mouvemens deviendront plus libres, mais le membre n'en deviendra pas plus ferme, si l'on ne prend d'autres mesures. les bains de Barèges seroient aussi salutaires. il faut aller à celles de ces Eaux qu'on a le plus à sa portée. il n'y a rien à attendre de celles de bareges pour la sortie des os cariés; elles ne produisent cet effet que quand les esquilles qui sont devenues des corps etrangers. — avant tout il faut examiner, et le malade lui même peut en faire l'observation, si la portion supre de la rotule, tirée en haut par l'action des muscles, est susceptible d'etre rapprochée de l'infre. dans ce cas apres que les eaux de barege ou de balaruc auroient reussi à dissiper l'engorgement et à resoudre tous les embarras d'humeurs qui sont l'accident de la fracture, on pourroit par un bandage assistement fait, et qui ne seroit point incommode, contenir les portions osseuses rapprochées pendant un temps assés long pour espérer une consolidation qui raffermiroit l'articulation de la jambe avec la cuisse, devenue fort lâche par cette fracture. si l'on juge à propos que je donne la description d'un bandage methodique, on m'écrira

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Paris

Monsieur

Monsieur Louis Démonstrateur Royal
En Chirurgie et Censeur Royal rue du four
f. St germain près la rue de l'égout

A Paris

DE TROYES